

Document 1 :

1 Nadia,

Je te dois des excuses et une explication.

Je suis parti sans prévenir, j'ai quitté la France comme un voleur. C'était plus fort que moi. Maintenant, je peux te dire le pourquoi de cette fameuse tristesse qui me laissait sans voix. Je suis, comme on dit, un enfant de nulle part; mes parents ne sont pas mes parents; mon nom n'est pas mon nom. La vie m'a été prêtée comme un objet emprunté aux voisins dans l'attente de jours meilleurs. Je suis un enfant trouvé comme on en voit dans les contes, abandonné sous le porche d'une église par un matin d'hiver. Ce ne sont pas mes parents qui m'ont appris la vérité. C'est le hasard. En fouillant dans un tiroir, je suis tombé sur divers papiers. Cela fait plus de dix ans que je vis avec ce secret. Je n'ai pas osé en parler avec ma mère qui est malade. Son cœur risquait de flancher. Je me suis tu, j'ai tout gardé pour moi.

Ce qui m'avait attiré vers toi, c'était la couleur de ta peau, c'étaient tes origines. Car je suis certain que, moi aussi, je viens du pays de tes ancêtres. J'ai les cheveux d'un petit Algérien et les yeux d'un petit Français. A travers toi, je me cherchais, j'étais à la poursuite de mes racines. Le travail auprès des gosses remplissait le même office. C'était mon autre visage que je cherchais sur celui des gamins. Je voulais leur emprunter des souvenirs, me remplir d'images, des bruits et des parfums de leur mémoire.

Avec toi, mes angoisses s'éloignaient. Je me sentais bien, à l'aise, tu me rassurais sans le savoir, sans rien dire ni faire de particulier, simplement en étant là, disponible. Avec toi, j'ai découvert l'amour tranquille, sans violences ni conflits. Une amitié mêlée à du désir. Tu étais, tu es encore ma sœur, mon double qui s'ignore, et je suis heureux de penser à toi. J'aurais voulu un enfant pour nous deux. Je n'ai pas osé t'en parler. Je ne devais pas être très rassuré sur ma capacité d'être père. C'est sans doute mieux ainsi. A présent que je suis physiquement loin de Resteville, je vais m'employer à trouver seul la solution de mes problèmes. On m'a offert un bon boulot, toujours à m'occuper de gamins. J'ai besoin de ce recul pour voir plus clair en moi-même. Je reviendrai un jour. Sache que tu es restée dans mon cœur et que, grâce à toi, je vais beaucoup mieux. Quand je broie du noir, il me suffit de penser à toi, à tes yeux, à ta voix, et je sens ma tristesse se délayer comme sous une pluie sucrée.

Je t'embrasse.

30 Marc.

Tahar Ben Jelloun, Les Raisins de la Galère, Fayard

Document 2 :



Willy Ronis – La leçon d'écriture

TRAVAIL A FAIRE PAR LE CANDIDAT

COMPETENCES DE LECTURE (10 points)

1) Quelle est la nature de chacun des documents? Justifiez votre réponse pour le document 1.

2) **Document 1 :**

a) Quel secret Marc a-t-il découvert? Identifiez le champ lexical lié à cette découverte (justifiez par au moins 4 termes).

b) Quelles sont les origines de Marc et de Nadia?

3) Relisez le passage des lignes 30 à 34 : quel rôle joue Nadia dans la vie de Marc?

4) a) Quel est le thème commun entre les deux documents?

b) Citez au moins deux éléments qui justifient votre réponse (un dans le texte, le second dans la photographie).

COMPETENCES D'ECRITURE (10 points)

« En fouillant dans un tiroir », vous trouvez un objet qui a marqué votre enfance. Dans un texte (d'environ trente lignes) de votre journal intime, vous relatez les circonstances de votre découverte, puis vous décrivez l'objet en question et vous racontez le souvenir qu'il évoque pour vous.